



## **Pour une réelle solidarité sociale**

Mémoire présenté dans le cadre des consultations particulières sur le projet de loi n° 70,  
Loi visant à permettre une meilleure adéquation entre la formation et l'emploi ainsi qu'à  
favoriser l'intégration en emploi

### **CARREFOUR D' ACTIONS POPULAIRES**

Présenté à la Commission de l'économie et du travail du Québec

Février 2016

# Table des matières

Introduction.....	3
Projet de loi 70 et impacts sur les ménages locataires.....	4
Projet de loi 70 : une mesure inadaptée et inacceptable .....	5
Un pouvoir de régler discrétionnaire, arbitraire et disproportionné.....	6
Conclusion.....	6

## Introduction

**Le Carrefour d'Actions Populaires est un organisme communautaire sans but lucratif ayant comme mission d'aider les personnes qui vivent des situations de pauvreté, d'isolement et d'injustice au niveau des lois du logement et de l'aide sociale. Notre mission se réalise par la formation et l'éducation à tous les niveaux.**

**Le Carrefour d'Actions Populaires a tenu à rédiger cet avis puisqu'il voit dans le projet de loi 70 une entrave au droit à un revenu décent et au droit au logement.**

Les changements que veut instaurer le projet de loi n° 70 sur la Loi sur l'aide aux personnes et aux familles auraient d'importants impacts dans la vie des personnes parmi les plus pauvres de la société québécoise. C'est majoritairement auprès de ces personnes que nous intervenons au quotidien, lorsque celles-ci se trouvent sans ressource face à la présence de vermine, de punaises de lit ou de moisissures dans leur logement, à du bruit excessif et des hausses de chauffage par manque d'isolation, à du harcèlement ou de la discrimination de la part de propriétaire, à des hausses de loyer corsées qui menacent la satisfaction de leurs besoins de base, à des reprises, à des évictions de logement de mauvaise foi ou des conversions en condos qui fragilisent leur droit au maintien dans les lieux.

Le droit à un logement sain, bon marché, accessible et sécuritaire est une véritable course à obstacle en l'absence d'un contrôle universel et obligatoire des loyers, d'un code provincial du logement et d'un accès équitable et dans des délais raisonnables à la Régie du logement pour les locataires. Forcer des personnes à réintégrer le marché de l'emploi en menaçant de couper leur chèque d'aide sociale vient ajouter une contrainte supplémentaire, et de taille, au droit à un logement convenable pour l'ensemble des locataires. L'aide sociale est une aide de dernier recours qui a pour objectif d'assurer à tous (tes) et un niveau de vie décent. Aller à l'encontre de ce principe, c'est violer les droits et libertés fondamentales de la personne.

Face à l'appauvrissement grandissant des ménages locataires, ce qu'il nous faut actuellement est une loi qui soutienne un revenu juste, équitable, sans préjugé et sans discrimination. Recevoir un chèque d'aide sociale est un droit et ne devrait pas être une course à obstacles conditionnelle. Le revenu de dernier recours doit plutôt être bonifié, son accès et les services offerts devraient plutôt être renforcés pour favoriser une réelle transition durant une période difficile. Vous avez encore le pouvoir de corriger la situation.

# **Projet de loi 70 et impacts sur les ménages locataires**

## **Un projet de loi qui porte atteinte aux droits des personnes**

Ce projet de loi va tout d'abord à l'encontre de différents droits intégrés dans le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels, dont le Canada et le Québec sont signataires, en particulier le droit à un niveau de vie suffisant pour soi et sa famille, ainsi que le droit d'exercer un travail librement choisi.

Imposer des pénalités financières aux personnes qui refuseraient des mesures d'Emploi-Québec ou qui ne seraient pas en mesure de respecter les exigences d'un programme, va à l'encontre des objectifs de plusieurs politiques gouvernementales (La politique de lutte à l'itinérance, la Loi visant à mettre fin à la pauvreté et même du programme de l'aide sociale). Si le gouvernement va de l'avant avec des pénalités au chèque d'aide sociale, il s'agirait d'un recul en matière de droits humains et de lutte à la pauvreté et l'exclusion sociale.

## **Un projet de loi qui appauvrira davantage les ménages locataires**

Les prestations d'aide sociale sont déjà loin d'être suffisantes, ne permettant à peine d'assurer la moitié des besoins essentiels. Dans un contexte où les loyers ont augmenté de 47% depuis 2000, ajouter une pression financière supplémentaire sur les ménages locataires les plus pauvres dépasse l'entendement. Considérant que la prestation de base d'aide sociale est de 623\$ et que le loyer moyen au Québec en 2015, pour un logement d'une chambre à coucher, était de 638\$, c'est un casse-tête impossible pour un ou une locataire d'arriver avec -15\$ restant pour ses autres besoins de base.

Les ménages locataires sont étranglés par les augmentations abusives de loyer qui se répètent année après année en l'absence d'un contrôle obligatoire des loyers. Le fait de consacrer une proportion trop importante de son revenu au logement a des répercussions gravement préoccupantes sur la santé des ménages locataires. Par ailleurs, dans son rapport de 2015, la Direction de la Santé Publique de Montréal fait un lien direct entre le taux d'effort<sup>1</sup> et la santé des ménages locataires. Selon ce rapport de la DSP<sup>2</sup>, le quart des locataires qui consacrent plus de 30% de leur revenu au loyer (50 000 ménages) rapportent avoir manqué de nourriture dans la dernière année.

Payer trop cher pour se loger contraint certaines personnes à demeurer dans un logement insalubre, faute de pouvoir trouver un logement adéquat à prix abordable. Toujours selon la

---

<sup>1</sup> Pourcentage des revenus dédié au paiement du loyer.

<sup>2</sup> Rapport du directeur de santé publique de Montréal 2015 :

[http://www.dsp.santemontreal.qc.ca/publications/publications\\_resume.html?tx\\_wfqbe\\_pi1\[uid\]=1957](http://www.dsp.santemontreal.qc.ca/publications/publications_resume.html?tx_wfqbe_pi1[uid]=1957)

DSP de Montréal, les ménages locataires montréalais consacrant plus de 30% de leur revenu au logement sont plus nombreux à vivre dans des logements présentant des problèmes liés à l'infiltration d'eau et aux moisissures. Il est clair qu'il y a un lien direct entre le taux d'effort, la salubrité des logements et la santé des ménages locataires.

Ces statistiques font écho aux situations que vivent les locataires au quotidien et pour lesquelles ils et elles consultent un comité logement ou une association de locataires.

Ce dont les ménages les plus démunis ont besoin actuellement, ce n'est pas de contraintes supplémentaires, mais bien d'une bonification des prestations d'aide sociale et de solidarité sociale, pour tous et toutes.

## **Projet de loi 70 : une mesure inadaptée et inacceptable**

### **Un projet de loi basé sur des préjugés**

La mise en place de mesures coercitives pour forcer des prestataires à participer à des mesures d'employabilité se fonde selon nous sur une analyse fautive selon laquelle les prestataires ne souhaitent pas travailler.

Il est faux de penser que les prestataires ne font pas les efforts pour trouver du travail ou qu'ils souhaitent demeurer à l'aide sociale. Le niveau de l'aide est tellement insuffisant pour combler les besoins de base des personnes qu'on peut douter que quelqu'un veuille y demeurer longtemps. En revanche, le niveau insuffisant des prestations est en lui-même un obstacle à l'intégration à l'emploi : parce que les prestataires sont dans des situations de survie quotidienne, ayant du mal à s'alimenter, à payer leur loyer, à avoir accès aux transports (notamment en région) ou à Internet (devenu si nécessaire pour trouver un emploi) et bien d'autres commodités et obligations de la vie.

### **Un projet de loi avec des mesures inadaptées et insuffisantes**

Les mesures actuellement existantes ne sont pas toutes adéquates ou adaptées aux besoins des personnes en matière de pré-employabilité, d'employabilité, de formation ou de soutien à la recherche d'emploi. Les budgets alloués actuellement sont insuffisants pour répondre à la demande.

De plus, les jeunes issus de famille à l'aide sociale qui depuis vingt ans subissent préjugés, appauvrissement et exclusion sociale ont besoin de plus de soutien à la formation et à l'intégration sociale. Les 6000 jeunes provenant de famille qui reçoivent déjà des prestations d'aide sociale n'ont aucun accès au programme d'insertion à l'emploi s'ils ne se qualifient pas d'abord comme prestataire à l'aide sociale.

## **Un pouvoir de règlementer discrétionnaire, arbitraire et disproportionné**

Un des aspects les plus problématiques parmi les modifications à la Loi d'aide aux personnes et aux familles qu'introduit le projet de loi 70, est que la teneur concrète de l'application du programme Objectif emploi sera déterminé par règlement. Des pans entiers du programme, précisément les éléments qui auront des incidences majeures sur les conditions de vie des personnes (montant des allocations, pénalités, critères d'exemption, ce que constitue un emploi « convenable », etc.), seront laissés au pouvoir discrétionnaire du ministre, sans être soumis à un réel processus de délibération démocratique.

Le Carrefour d'Actions Populaires soutient que la façon la plus sûre pour assurer des économies au Gouvernement est la déjudiciarisation de l'aide sociale et ce dès maintenant. En commençant par abolir la notion de vie maritale sous la Loi permettant ainsi aux personnes adultes de s'entraider, **quelques soit le nombre d'années de cohabitation**, afin d'accéder plus facilement au marché du travail.

## **Conclusion**

Pour toutes les raisons étayées dans ce mémoire, le Carrefour d'Actions Populaires joint sa voix à celles des membres de la Coalition Objectif Dignité, formée d'une vingtaine d'organismes et appuyée par plus de 200 groupes, associations, syndicats et regroupements nationaux, qui revendiquent:

- **Que le MTESS retire le projet de loi no 70 visant à permettre une meilleure adéquation entre la formation et l'emploi ainsi qu'à favoriser l'intégration en emploi;**
- **Que le MTESS renonce à mettre en place des mesures d'emploi obligatoires assorties de pénalités financières pour les personnes assistées sociales, et ce, qu'elles soient nouvellement admises, ou non, au programme d'aide sociale;**
- **Que le MTESS retire les coupes à l'aide sociale adoptées en 2013 et en 2015 et rehausse les enveloppes budgétaires de certains programmes d'insertion coupés dernièrement (tels que PAAS Action et Alternative jeunesse), tout en respectant leurs orientations originales;**
- **Que le MTESS bonifie les prestations d'aide sociale et de solidarité sociale pour tous et toutes.**

Le Carrefour d'Actions Populaires aurait souhaité une réforme de l'aide sociale qui réponde aux besoins des ménages les plus démunis et visant à leur assurer des conditions de vie décentes de façon durable.